ORCHESTRE NATIONAL PAYS LOIRE

ANGERS 17 ET 22 NOV 2026

NANTES 20 ET 21 NOV 2026

CONCERT SYMPHONIQUE

Sur un thème de Paganini

Anna Rakitina
direction

Jaehong Park
piano

Sergueï Rachmaninov

Rhapsodie sur un thème de Paganini

22 min

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n°5

45 min

CRÉDIT AGRICOLE ATLANTIQUE VENDÉE

RÉGION PAYS DE LA LOIRE · Nantes Métropole · Préfet de la Région Pays de la Loire · angers loire métropole communauté urbaine · Vendée Le Département · Loire Atlantique · anjou

La **Rhapsodie sur un thème de Paganini** de Rachmaninov, page mélancolique ponctuée des accents sinistres de la mélodie du *Dies Irae*, est un sommet du romantisme. Les mêmes motifs mortifères pavent la **Symphonie n°5** de Tchaïkovski. Omniprésent, le thème du Destin revient au cours de chaque mouvement de l'œuvre à la manière d'une idée fixe. Marqué par son mariage désastreux et ses idées suicidaires, le compositeur signe l'une de ses partitions les plus autobiographiques.

Sergueï Rachmaninov

1873 - 1943

Rhapsodie sur un thème de Paganini

• **Jaehong Park, piano**

Rachmaninov était fait d'acier et d'or.
L'acier était dans ses mains, l'or était dans son cœur.
Joseph Hoffmann *pianiste*

Quand Paganini devient poésie

Introduction Allegro vivace - Variation I (Precedente)
Tema L'istesso tempo
Variation 2 L'istesso tempo
V. 3 L'istesso tempo
V. 4 Più vivo
V. 5 Tempo precedente
V. 6 L'istesso tempo
V. 7 Meno mosso, a tempo moderato
V. 8 Tempo I
V. 9 L'istesso tempo
V. 10 L'istesso tempo
V. 11 Moderato
V. 12 Tempo di minuetto
V. 13 Allegro
V. 14 L'istesso tempo
V. 15 Più vivo scherzando
V. 16 Allegretto V. 17 : Allegretto
V. 18 Andante cantabile
V. 19 A tempo vivace
V. 20 Un poco più vivo
V. 21 Un poco più vivo
V. 22 Un poco più vivo (alla breve)
V. 23 L'istesso tempo
V. 24 A tempo un poco meno mosso

Parti de Russie en décembre 1917, Rachmaninov sera miné toute sa vie par la nostalgie de son pays natal qu'il ne reverra jamais. Exilé en Suisse, il va pourtant se remettre à composer après quatorze ans de silence. Comme si la villa *Senar* qu'il s'est fait construire était un avatar d'*Ivanovka*, sa maison en Russie où son inspiration fut si fertile.

À *Senar*, durant l'été 1934, il compose en six semaines la **Rhapsodie sur un thème de Paganini.** Composée en Suisse en 1934, la **Rhapsodie sur un thème de Paganini** peut être considérée comme le cinquième et dernier concerto pour piano de Rachmaninov. Les **24 Caprices pour violon** seul de Nicolo Paganini (1782–1840) ne cessèrent de fasciner les compositeurs depuis Frédéric Chopin (1810–1849) jusqu'à Witold Lutoslawski (1913-1994) en passant par Robert Schumann (1810–1856), Johann Strauss fils (1825–1899), Johannes Brahms (1833 - 1897), Ferrucio Busoni (1866 –1924), Karol Szymanowski (1882 – 1937) et Boris Blacher (1903 – 1975).

« Pourquoi ne pas ressusciter la légende de Paganini, qui a vendu son âme au diable en échange de sa perfection artistique, et pour l'amour d'une femme ? [...] Le Diable apparaît pour la première fois dans la Variation 7, où l'on entend le Dies irae. *Tous les passages qui reprennent le* Dies irae *représentent le Diable.*

Sergueï Rachmaninov *Lettre à Michel Fokine (août 1937)*

La petite
Anecdote

Après avoir composé la sublime et célébrissime 18e variation (*Andante cantabile*), Rachmaninov comprend immédiatement le potentiel commercial et l'immense pouvoir de séduction de cette mélodie. Il déclare alors avec beaucoup d'esprit : *« Celle-là, elle est pour mon agent ! »* L'histoire lui donnera raison, puisque cette variation, devenue l'une des mélodies les plus célèbres de l'histoire de la musique, sera reprise partout, du cinéma à la publicité.

Bien que toutes les variations soient enchaînées les unes aux autres, la structure de l'œuvre comprend clairement trois parties à l'instar d'un concerto classique : une première série (variations 1 à 10), suivie d'une seconde (n°11 à 18) puis d'une troisième (n°19 à 24). Le premier thème est celui du *24e Caprice de Paganini*. Le second est extrait du *Dies Irae* d'origine médiévale que l'on retrouve dans de nombreuses autres partitions de Rachmaninov comme les **Première** et **Troisième Symphonies**, **L'Ile des Morts** ainsi que les **Danses Symphoniques**.

L'œuvre s'ouvre sur une variation des cordes et des bois. C'est le piano qui présente l'idée musicale, du moins une réduction édulcorée et sarcastique. On devine que Rachmaninov a composé une œuvre au style ambigu. Tout d'abord, le terme de Rhapsodie, qui suggère une forme libre, est contrarié par une architecture des plus classiques. Ensuite, la pièce que l'on croit ironique, brillante, sinon extérieure porte en réalité un tout autre message. Le compositeur était obsédé par l'idée de la mort et il utilisa à de nombreuses reprises le thème du *Dies Irae* du requiem. Cette idée musicale apparaît clairement à la septième variation. La onzième variation ouvre une nouvelle direction. On perçoit une volonté d'improvisation permanente et d'un dialogue plus chambriste avec l'orchestre. La virtuosité évoque l'esprit du « *violon du diable* » (Paganini) par un abrégé impressionnant de la technique pianistique. Après la dix-huitième variation, la plus célèbre de toutes, on entre dans un univers plus slave, au lyrisme étendu, servi par l'une des orchestrations les plus fournies du compositeur. Le piano présente habilement le thème à l'envers. Les cinq variations finales récapitulent les deux grandes idées musicales avec une force héroïque. Mais à la dernière mesure, c'est un ultime trait spirituel qui referme la partition.

Conseil d'écoute

RACHMANINOV
Rhapsodie sur un thème de Paganini
Serge Rachmaninov, piano
Orchestre de Philadelphie
Leopold Stokowski, direction (Naxos)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

1840 - 1893

Symphonie n°5

1. **Andante – Allegro con anima**
2. **Andante cantabile con alcuna licenza**
3. **Valse. Allegro moderato**
4. **Finale. Andante maestoso – Allegro vivace (Alla breve)**

« Une symphonie ne devrait-elle pas exprimer tout ce pourquoi il n'existe pas de mots, mais que l'âme souhaite exprimer ?

Piotr Ilitch Tchaïkovski *compositeur*

Entre ombre et lumière : le destin dans la Symphonie n°5

« À présent, je suis sur le point d'achever ma symphonie. Je peux affirmer grâce à Dieu qu'elle n'est pas inférieure à l'autre». Ces quelques lignes que le compositeur adresse au début du mois d'août 1888 à sa mécène, Nadejda von Meck, révèlent la fierté d'un musicien devant le travail accompli. « L'autre », la partition à laquelle il fait référence, a vu le jour dix ans plus tôt. **La Quatrième Symphonie** a été créée le 10 février 1878.

Premier mouvement
Andante – Allegro con anima

La nouvelle Symphonie en mi mineur approfondit l'idée du « cycle du destin ». Ce thème du destin - du *Fatum* – exposé dans l'*Andante* initial évoque une marche lente. L'orchestre prend toute son ampleur dans la seconde partie du mouvement, *allegro con anima*. La marche devient alors de plus en plus inquiétante. Tchaïkovski emprunte des atmosphères à son opéra, **La Dame de Pique**. Dans la symphonie, les contrastes sonores donnent l'illusion d'une écriture désordonnée. La maîtrise extraordinaire du rythme, passant de la marche à la valse traduit bien au contraire un sentiment de progression inexorable.

« C'est le fatum, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur, qui veille jalousement à ce que le bien-être et la paix ne soient jamais parfaits ni sans nuages.
Piotr Ilitch Tchaïkovski *compositeur*

Deuxième mouvement
Andante cantabile con alcuna licenza

Le mouvement suivant, *andante cantabile con alcuna licenza*, s'ouvre par le chant du cor porté par les cordes graves de l'orchestre. S'agit-il de l'accompagnement d'un *lied* d'opéra, d'un poème symphonique au cœur même de l'œuvre ? Le climat pathétique et lyrique de cette page atteint bientôt des paroxysmes sonores. Chaque ligne mélodique paraît mener à la réapparition du thème "fatidique".

Troisième mouvement
Valse. Allegro moderato

La Valse de l'*allegro moderato* feint d'avoir oublié tout élément tragique, comme s'il s'agissait d'une parenthèse pleine de charme et de sérénité. Les cordes laissent progressivement la *prima voce* à la petite harmonie. Puis, brusquement, le mouvement quitte cette nonchalance pour mêler une progression dramatique à des couleurs pastorales. La valse revient bientôt, envahissant tout l'orchestre, citant elle aussi le thème principal et se forçant à conclure dans un optimisme de façade.

Quatrième mouvement
Finale. Andante maestoso – Allegro vivace (Alla breve)

Le *finale, andante maestoso*, paraît à lui seul un immense poème symphonique. Son côté rhapsodique cumule ainsi des climats opposés, plusieurs thèmes se superposant avec une liberté digne de la **Faust Symphonie** de Liszt. Le rythme de marche devient un élément fédérateur et nous fait croire que la partition se conclura dans un climat d'apothéose. En réalité, le thème du destin surgit une fois encore. Il détruit avec violence toute forme de logique interne. L'écriture se réfugie dans la démesure pour mieux dissimuler l'angoisse et les doutes du musicien.

La Symphonie en mi mineur fut créée le 5 novembre 1888, à Saint-Pétersbourg, sous la direction du compositeur. La réaction du public fut enthousiaste, mais la critique éreinta la partition qu'elle jugea vulgaire, notamment à cause de l'emploi détourné de la valse. D'un tempérament particulièrement influençable, Tchaïkovski considéra dorénavant l'œuvre comme la moins réussie de ses symphonies, se confiant à sa bienfaitrice : *« Après chaque exécution, j'en arrive à être de plus en plus fortement convaincu que cette symphonie est une œuvre manquée. La conscience de cet échec fortuit m'afflige grandement ».*

Textes de Stéphane Friederich

« Piotr Ilitch, vous n'êtes rien que votre musique, et votre musique n'est rien que vous, votre être même.
Nadejda von Meck *mécène de Tchaïkovski*

Le saviez-vous ?

En juillet 1877, Tchaïkovski épouse Antonina Miliukova : un mariage de convention, qui devait lui permettre de dissimuler son homosexualité. La tentative de vie commune fut une catastrophe et le musicien abandonne très vite le domicile conjugal. Ses trois dernières symphonies furent composées après cet épisode traumatisant. Elles traduisent son obsession du fatum, *« épée de Damoclès suspendue au-dessus de notre tête et qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur »*, comme le définit le compositeur.

Conseil d'écoute

TCHAÏKOVSKI
Symphonie n°5
Orchestre Philharmonique de Vienne
Valery Gergiev, direction (Philips)